



CHÂTEAU DE DINGT

la presque île de l'imaginaire

LAC D'ANNECY



NOUVELLE LUNAISON 2021 *LES NUITS D'ÉTÉ*

Les événements organisés sur la Presqu'île de l'imaginaire depuis 2019 ont permis à l'association de s'inscrire dans le paysage culturel du Bassin Annécien avec des rendez-vous écléctiques et exigeants, notamment à l'occasion des mémorables Concerts Suspendus.

En 2020, la situation sanitaire nous a contraint à une édition toute particulière, où il aura fallu maintenir le cap et se réinventer. La Presqu'île a ainsi accueilli des manifestations plus intimistes, explorant de nouvelles formes artistiques.

Entre les deux confinements, l'association a ouvert les portes des salons pour le **Concert de clôture de l'académie d'été** du Capriccio Français, ensemble de musique baroque.

Randonnée de la Haute-Savoie, la Presqu'île a convié randonneurs et spectateurs à un **Déjeuner sur l'herbe poétique**, ponctué de lectures musicales. Enfin, le parc du Château a été le décors du **Tournage du clip officiel « Transe de papier »** du groupe angevin au souffle poétique Lo'jo.

La Lunaison 2021, marque une édition de renouveau : impulser un nouveau souffle au projet de l'association, permettre aux artistes de retrouver le public et aux spectateurs de revivre la symbiose entre un environnement unique et des expressions artistiques de grande qualité, le temps d'une représentation ou d'un concert...

Sur la Presqu'île de l'imaginaire, nous défendons une culture comme bien commun essentiel, source de résilience et de partage. Place aux artistes, enfin !

LES CONCERTS SUSPENDUS
AVEC RAÛL MIDON



LE ROI S'AMUSE EN 14 JOURS !

DE VICTOR HUGO / CIE GRACIOSO CRÉPUSCULE

Formés au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Guillaume Ravoire et Karl Eberhard fondent leur compagnie de théâtre Gracioso Crépuscule en 2020. En juin 2021, la compagnie montera « Le Roi s'amuse » de Victor Hugo, un drame satirique peu connu du public, écrit dans une fièvre créatrice de 14 jours au mois de juin 1832.

14 jours, c'est le temps de répétition que se donne une équipe de 17 personnes pour faire naître ce chef d'oeuvre. À la suite de ces deux semaines de travail, deux représentations auront lieu dans des sites exceptionnels bordant le lac d'Annecy : le 1er juillet au Festival de Malaz et le 2 juillet au Château de Duingt.



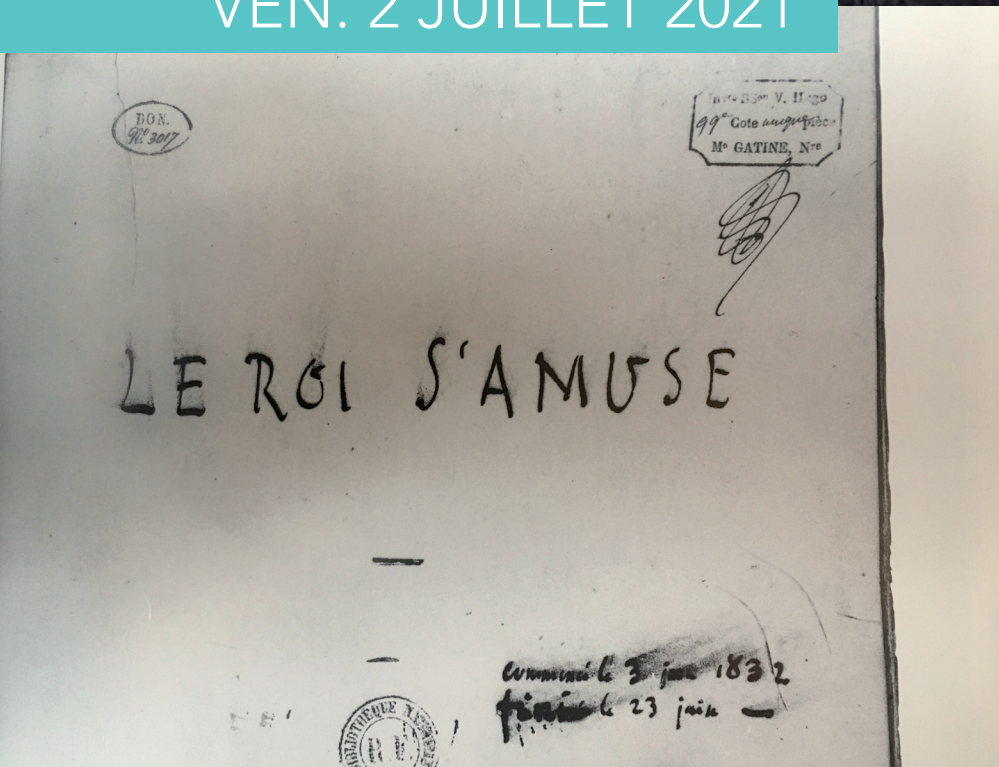
VEN. 2 JUILLET 2021

Mars 1832. Une vague de choléra arrivée d'Inde atteint l'Europe, provoquant l'épidémie la plus mortelle du XIX^{ème} siècle. En France, elle fera 100 000 morts. Le peuple se révolte, excédé par ses conditions de vies insalubres et l'indifférence des puissants.

Cette insurrection populaire du mois de Juin sera réprimée dans le sang. Du 3 au 21 Juin, Victor Hugo écrit pour le théâtre Le Roi S'amuse dans une fièvre créatrice de 14 jours. Déplaçant son récit dans le passé glorieux de la France, il y décrit le souverain François I^{er} débauché par son vil bouffon Triboulet. Réunissant en sa seule personne les figures romantiques du sublime et du grotesque, celui-ci provoque malgré lui la mort de sa fille, Blanche, dans un drame typiquement hugolien. Représentée une unique fois à la Comédie-Française en Novembre 1832, la pièce est immédiatement interdite par la censure, qui y lit sans mal une critique acerbe de la Monarchie de Juillet et du Roi en place, Louis-Philippe.

Cette pièce méconnue de l'un de nos plus grands dramaturges nationaux est rarement mise en scène. Ses personnages et ses thèmes parlent pourtant à notre époque avec force : Victor Hugo y dénonce d'une plume engagée les inégalités et les injustices systémiques de sa société. Les parallèles entre l'époque de la Monarchie de Juillet et la nôtre y sont troublants, imparables. Juin 2021. Guillaume Ravoire mettra en scène Le Roi S'amuse avec le soutien du Théâtre National de Chaillot. En 14 jours.

Ce projet sous forme de défi sera la première création de la Compagnie Gracioso Crépuscule, basée à Paris, réunissant une équipe d'artistes pour qui le théâtre, plus que jamais, est essentiel.



Nuit d'été n°2 *Concert Piano Duo*



SAM. 3 JUILLET 2021

LE PIANO MÈNE LA DANSE

ASTOR PIAZZOLLA / DUO TERRA NOVA

Cette soirée sur la Presqu'île est une invitation à voyager outre-Atlantique pour aller à la rencontre des Quatre Saisons à Buenos Aires de l'immense compositeur et bandéoniste argentin Astor Piazzolla. Le talentueux Duo Terra Nova propose une création originale spécialement arrangée pour piano à quatre mains. À la fois danseurs et chorégraphes, nos deux pianistes visitent les bas-fonds de Buenos Aires comme ses lieux de lumière. Dans cet hommage à Piazzolla, ils transforment le clavier en une milonga irréaliste où le désespoir et la mort se mêlent à l'amour et à la sensualité.

2021 marque le centenaire de la naissance du père du « nouveau tango » : Astor Piazzolla, fils d'immigrés italiens, né dans la province de Buenos Aires en 1921. Celui qui rêvait d'être Bartók ou Stravinsky devient finalement le compositeur d'un tango émancipé, au répertoire renouvelé, à la croisée du savant et du populaire. Astor Piazzolla a donné ses lettres de noblesse au tango.

De tous temps, musique et danse ont été liées. L'art du son a toujours invité le corps à se mouvoir quand, de son côté, l'art du mouvement a toujours recherché la compagnie de la musique. Prolongement naturel du phénomène sonore dans un cas et canevas indispensable à l'expression corporelle dans l'autre, musique et danse ne font peut-être qu'un, à l'image du corps et de l'esprit. C'est ce postulat que le Duo Terra Nova a voulu explorer en allant à la rencontre du tango d'Astor Piazzolla. Dans cette oeuvre atypique, Elodie Griscelli et Pierre-Bastien Midali ont cherché à occuper tant l'espace sonore que l'espace scénique afin de retranscrire intimement la tension inhérente au tango.

Nuit d'été n°3 *Concert Piano Solo*

DIM. 4 JUILLET 2021



LA CHICA *PIANO SOLO*

EN PARTENARIAT AVEC LE BRISE GLACE

Seule avec sa voix et son piano, une expérience...

D'un côté de l'océan, il y a l'Amérique Latine. Terre intense et pleine de magie. De l'autre côté, il y a Paris, Belleville. Terre pluriculturelle, urbaine et moderne. À travers sa musique, La Chica réunit ces deux mondes en proposant un collage de textures sonores, empruntées à son héritage traditionnel et à diverses influences modernes, en cassant les codes établis.

C'est autour du piano et des claviers que s'est créé son univers, mélangeant habilement ses inspirations classiques, son amour pour Debussy, à la profondeur des nappes des synthés analogiques. Sans masque, la franco-vénézuélienne transmet une émotion à l'état brut, entre pensées abstraites et introspection poétique.

"Il y a du sacré dans la voix de La Chica.

Son incantation nous délivre de la pesanteur, son corps ondule, entraînant par mimétisme nos corps.

Danse des sons, des mots, des cris, des idiomes, des doigts.

De son clavier, comme une chamane, elle pilote et dirige notre transe.

Il faut la voir se préparer avant de sortir un son, le dos droit, les épaules écartées la tête qui s'étire vers le haut, le menton rentré sur la poitrine, les yeux à demi clos, et soudain,

la vibration jaillit, sereine, magique, apaisante.

Tour à tour femme guerrière ou poétesse, sa voix enveloppe, envoûte, caresse, rassemble des forces parfois contradictoires dans un récit dynamique.

Hip-hop, afro-caraiïbe, doo-wap, Debussy, elle a intégré tout ça dans sa voix et dans sa technique pianistique, plus le jeu d'un sampleur : Elle joue en séquences des traits qui semblent empruntés à Horowitz sur une rythmique de cumbia."

André Manoukian